

PRÉFACE

Les questions préhistoriques excitent depuis quelques années un légitime intérêt ; la surprise, l'incrédulité même avaient accueilli les premières révélations sur l'antiquité de la race humaine, sur la contemporanéité de l'homme avec les pachydermes, les édentés gigantesques qui peuplaient le globe à l'époque quaternaire. Bientôt les preuves se sont multipliées avec une si éclatante évidence, que le doute n'a plus été possible et aujourd'hui nous pouvons affirmer que dans des temps, dont nous sommes séparés par une série incalculable de siècles, l'homme habitait notre continent, déjà bien vieux au moment de son apparition. Aucune chronologie ne peut mesurer ces temps ; aucun calcul ne peut les supputer ; l'histoire et la tradition sont muettes ; c'est par des travaux qui tiennent du prodige, par les inductions les plus précises, que l'on est arrivé à trouver quelques traces d'un passé presque fabuleux, à saisir quelques vestiges de ces rudes pionniers, les ancêtres du genre humain. Leur berceau primitif était selon toute apparence situé en Asie ; c'est de là, que par des immigrations successives, dont la durée défie toute science, ils se sont répandus sur l'Europe, fuyant le froid et cherchant des régions plus fertiles ou des pays plus giboyeux.

Vers le même temps, des hommes sortis probablement de la même souche erraient dans le Nouveau-Monde, sur les bords de l'Atlantique et du Pacifique. Comme leurs contemporains